

Ode politique à la culture

Votations communales Tandis que l'UDC a lancé sa campagne du «non» pour la votation du 22 octobre, tous les autres partis se lient et soutiennent les crédits de soutien pour le TOBS et à la Bibliothèque de la Ville.

Donna Leonie Gallagher

«La culture est un baume pour l'âme, faisons quelque chose de bon pour nous», «La culture est un peu comme le bonheur, il faut la partager», «La culture crée des ponts, pas des barrières». A Bienne, exit le clivage gauche-droite et place à l'ode à la culture. Les coudes des parlementaires se serrent pour soutenir le Théâtre Orchestre Bienne Soleure (TOBS) et la Bibliothèque de la Ville.

Ce lundi, le groupe interpartis culturel a publié un manifeste en faveur des contrats de prestation de 16 millions de francs avec le TOBS et de 8 millions de francs avec la Bibliothèque, pour la période 2024-27. Deux crédits qui seront votés par la population le 22 octobre prochain, en marge des élections fédérales. «Je pense que cette unité, à travers l'échiquier politique, est un signal très fort pour les Biennoises et Biennois. Même les radicaux, notamment le FDP, qui est généralement plus à droite, se mobilisent pour cette cause», expose Anna Tanner, conseillère de ville socialiste à Bienne. Un seul parti fait bande à part: l'UDC.



Le Théâtre Orchestre Bienne Soleure assure près de 300 représentations par saison.

Rabih Haj Hassan

”

Cette unité est un signal fort.



Anna Tanner
Conseillère de ville socialiste

Cette prise de position intervient en réaction à l'offensive du parti agrarien, qui a lancé sa campagne contre le financement du TOBS, jugé excessif, il y a deux semaines. Selon le président de section, Patrick Widmer, il ne serait pas juste qu'une institution perçoive, à elle seule, près de la moitié de l'enveloppe de la Ville destinée à la culture, privant ainsi les plus petites institutions d'un soutien financier (lire Le JdJ du 12 septembre). «Mais pour nous, donc pour tous les autres partis politiques, ce financement est plus que nécessaire», indique Anna Tanner. «Le TOBS est très im-

portant pour la Ville. Il renforce la scène culturelle, il donne un véritable rayonnement à la région et fait aussi tourner l'économie.»

De plus, si «tous les autres» se montrent aussi catégoriques, ce serait notamment parce que le TOBS serait en grand danger s'il ne percevait pas ce financement. «C'est un drôle de système, mais il se peut que le Théâtre Orchestre perde aussi ses subventions cantonales si la Ville ne lui accorde pas ce crédit.» L'institution organise chaque année près de 300 représentations dans le domaine de l'opéra, du

théâtre, de la musique et des concerts, avec environ 60'000 spectateurs par saison. Elle emploie également près de 250 personnes, dont 133 en contrat à durée indéterminée.

Quant au crédit de la bibliothèque, même s'il fait un peu moins grincer des dents, «il mérite quand même d'être mis sur le devant de la scène», selon Anna Tanner. «C'est très important de proposer une bibliothèque fonctionnelle, car tout le monde n'a pas forcément les moyens de s'acheter des bouquins. Cela permet un accès égal à ce type d'information pour toute la population.

De plus, ce genre de service est bien sûr aussi écologique.» La Bibliothèque biennoise propose 160'000 livres, films et musique pour tous. Chaque année, elle prête plus de 500'000 documents.

Deux semaines plus tard

Malgré ses arguments, Anna Tanner n'exclut pas l'idée que, conformément à ce que préconise l'UDC, la stratégie de financement de la culture soit un jour remaniée. «En effet, peut-être qu'il faut changer des choses et revoir la distribution du soutien financier», admet-elle. «Mais cela ne doit pas être

fait en refusant le crédit le 22 octobre prochain, car il est trop tard pour cette période. Il faudra en discuter pour le prochain contrat de prestation, qui commencera en 2028.»

D'ici là, deux semaines après leurs opposants, les partisans du «oui» s'activent pour faire face aux actions menées par l'UDC. Une campagne aux airs d'ode à la culture qui se matérialise par des visuels diffusés sur les réseaux sociaux. «Il faut vraiment qu'on se mobilise et qu'on fasse passer notre message maintenant. Mais je suis plutôt optimiste quant à l'issue de la votation», conclut la politicienne.